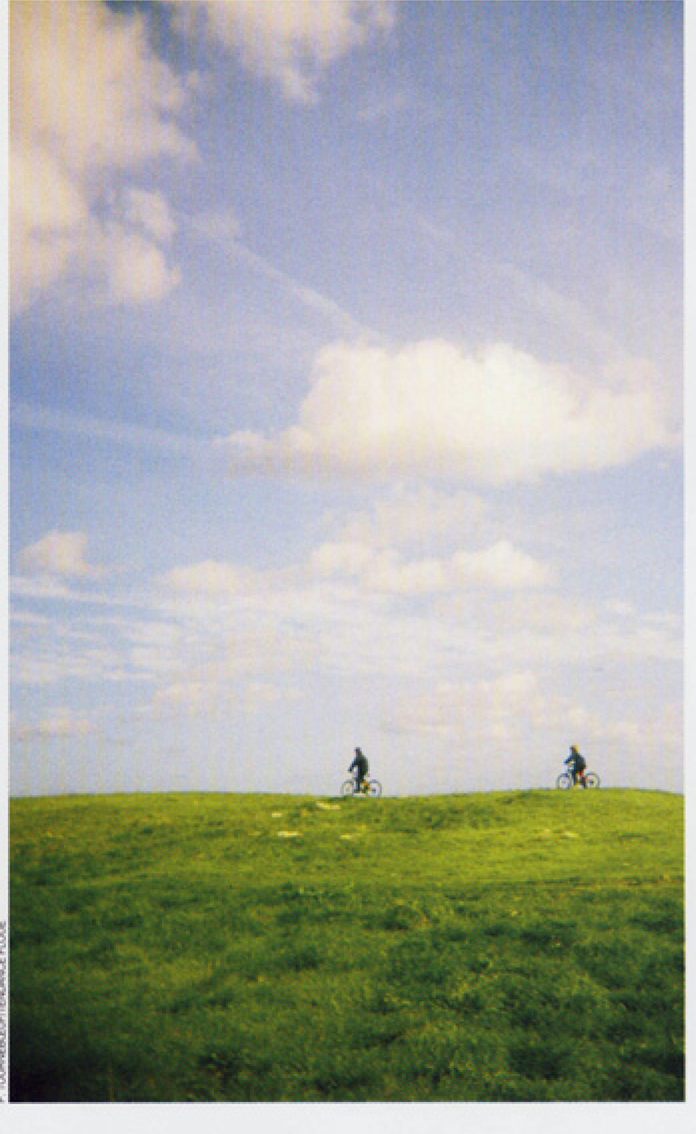
1. Rêver du départ

Par Christophe André

Ah la la ! Comme il nous tarde d'être à leur place ! Comme il nous tarde d'être ces deux petites silhouettes, pour pédaler entre ciel et terre, vers les vacances ! Comme on a envie d'être là-haut, sur la ligne de crête, de savoir ce qu'il y a de l'autre côté, là où vont les nuages, de respirer les grands horizons et les grands espaces, loin des confinements et étroitesses des bureaux, des bouchons, du métro !


P. TOURNEBŒUF/TENDANCE FLOUE

Mais est-ce que cela sera vraiment aussi bien que sur cette photo ? Car, en vrai, tout est un peu plus compliqué, un peu moins beau, un peu moins zen. Le départ, c'est aussi les inquiétudes envers ce que l'on laisse derrière soi : pour les hyperactifs, ce sont les choses que l'on n'a pas eu le temps de faire ; pour les anxieux, c'est la maison exposée à tous les dangers, cambriolages et fuites d'eau. Et les soucis face à ce qui nous attend : valises à préparer (comment allons-nous faire pour emporter tout ça !), trajet à affronter (embouteillages, gares ou aéroports bondés...). Et enfin, si c'était moins bien, une fois arrivés, que dans nos rêves ? C'est pourquoi certains, parmi les sensibles et les fragiles, préfèrent ne pas partir du tout : finalement, on n'est pas si mal chez soi. Après tout, pourquoi aller s'énerver, se fatiguer et s'entasser avec tout le monde là-bas, en vacances ? Effectivement...

Mais quand même, c'est si bon et de partir et d'en rêver ! Alors, pour que les rêves et les départs en vacances soient déjà des petits bouts de vacances, existe-t-il un mode d'emploi ? Oui et – pas de hasard –, c'est un peu le même que celui du bonheur : espérer sans idéaliser, accepter les imperfections, se réjouir même s'il n'y a pas tout ce que l'on attendait. Et rester philosophe : les soucis sont aussi un morceau de la vie. Les accueillir à bord comme de vieux passagers clandestins de tout départ en vacances : ils font partie du paysage estival, comme les orages, les guêpes, les embouteillages. Se préparer à leur venue, et décider que, cette année, ils seront là mais ne dicteront pas leur loi, et ne gâcheront pas le plaisir du départ. On peut en faire l'objet d'une discussion familiale souriante : *« Tu te souviens comment tu t'y étais pris l'année dernière pour nous plomber l'ambiance, avec ton célèbre* stress du départ ? » *« Et toi, rappelle-toi comment tu avais fait la tête pendant les 200 premiers kilomètres parce que tu trouvais qu'on était partis en retard, malgré tes mises en garde ? »* Si on essayait d'éviter ça, cette année ? Ou d'en rigoler plus vite ? Ce sera l'objet de notre premier devoir de vacances. ●



LEÇON N° 1

■ **De la théorie...**

Profitez de l'attente des vacances pour réfléchir à votre définition du bonheur. L'attente du bonheur est-elle déjà du bonheur ? Si oui, à quelles conditions ?

■ **... à la pratique**

Comment faites-vous face aux petits soucis liés au départ ? Quels sont ceux auxquels vous pouvez vous attendre ? Êtes-vous prêts à en sourire ?

■ **Combien de temps pour répondre ?**

Tout le temps qu'il vous faut ! C'est – déjà – les vacances...

La semaine prochaine

2. Farniente

Retrouvez « J'aurais dû », votre rendez-vous régulier avec Gérard Miller, dès le 31 août.